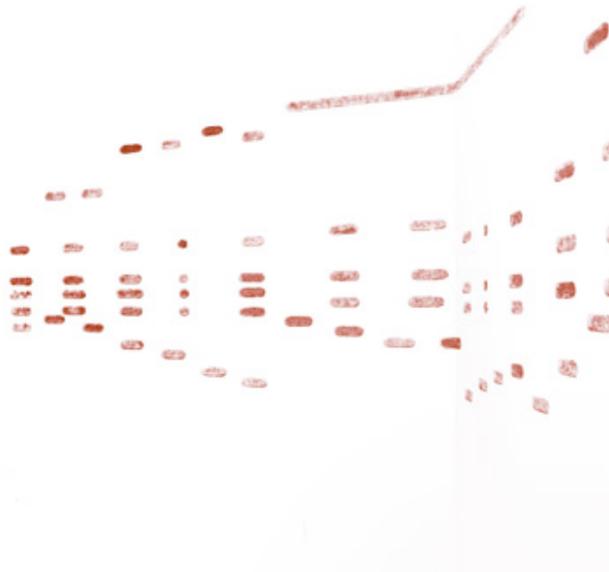


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Romina Paula

El Silencio

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme

Assistante : Jeanne Clavel

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



40^e édition

Théâtre

Tarjei Vesaas, Frank Wedekind, Robert Garnier, Peter Handke, Serge Daney, Marina Tsvetaeva, John Cheever, Joseph Conrad, Tchekhov et Ibsen, Spregelburd et Tennessee Williams, Dostoïevski...

Le « texte », majoritairement classique, qu'il ait été initialement dramatique ou qu'il soit tiré de romans, qu'il ait ou non fait l'objet d'adaptation, tient cet automne une place sensible dans le programme théâtre. Le déploiement du sens n'a pas dit son dernier mot, capable de cohabiter avec une même audace formelle avec des créations qui puisent à des sources plus documentaires et politiques (*La Venus Hottentote* de Robyn Orlin, les créations de la jeune compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol, Berlin) ou autobiographiques (Steven Cohen), musicales et religieuses (*Gólgota Picnic* de Rodrigo García, *Onzième* du Théâtre du Radeau), hypnotiques (Joris Lacoste).

On saluera le retour de François Tanguy, trop peu présent sur les scènes parisiennes ces dernières années, et de Richard Maxwell, l'échappée théâtrale de Robyn Orlin, les nouvelles venues que sont Bérangère Jannelle et Romina Paula. Quelques reprises incontournables : Claude Régy à la Ménagerie de Verre et Nicolas Bouchaud dirigé par Eric Didry pour faire à nouveau briller toute l'intelligence de Serge Daney au théâtre du Rond-Point.

Transversal, le programme Buenos Aires / Paris, permettra de mesurer toute la vitalité de la scène contemporaine argentine.

En ouverture du Festival, Christophe Marthaler présentera musicalement, au théâtre de la Ville, les effets du réchauffement climatique sur la culture et l'environnement Inuit - premier spectacle théâtral jamais produit par le Groenland.

C'est à Robert Wilson, Lou Reed et à l'immense comédienne du Berliner Ensemble qu'est Angela Winkler, rôle-titre du *Lulu* de Wedekind, que reviennent l'honneur de clore cette rapide présentation.

Claude Régy (Reprise)
Brume de Dieu de Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler
±0
Théâtre de la Ville
16 au 24 septembre

Daniel Veronese
Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese
Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Richard Maxwell
Neutral Hero
Centre Pompidou
21 au 25 septembre
Théâtre de l'Agora - Evry
28 septembre

Lagartijas tiradas al sol
El Rumor del incendio
Maison des Arts Créteil
4 au 8 octobre
Asalto al agua transparente
L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy
11 et 12 octobre

Bérangère Jannelle
Vivre dans le feu
Les Abbesses
5 au 15 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4
Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Fernández Fierro / Concert
Maison des Arts Créteil
15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil
12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Berlin (Reprise)
Tagfish
Le CENTQUATRE
14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed
Berliner Ensemble
Lulu de Frank Wedekind
Théâtre de la Ville
4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville
La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre

Compagnie De KOE
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste
Le vrai spectacle
Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés
Rodolphe Dana
Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin
...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau
Onzième
Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry (Reprise)
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers
Coeur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres*
de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Romina Paula / El Silencio
El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de Verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García
Gólgota picnic
Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre



Buenos Aires / Paris

Romina Paula El Silencio

El tiempo todo entero

D'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams

El tiempo todo entero / Tout le temps tout entier
d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams
Texte et mise en scène, **Romina Paula**
Espace, Alicia Leloutre et Matías Sendón
Lumière, Matías Sendón
Traduction, Christilla Vasserot

Avec Esteban Bigliardi, Pilar Gamboa,
Esteban Lamothe, Susana Pampín

Festival d'Automne à Paris
Théâtre du Rond-Point

Du mardi 6 au samedi 24 décembre
18h30

14€ à 29€
Abonnement 10€ et 17€

Durée estimée: 1h30

Spectacle en espagnol surtitré en français

Production Compagnie El Silencio

Production déléguée Théâtre du Rond-Point/
Le Rond-Point des tournées
Coproducteur Festival d'Automne à Paris

Cette pièce a été produite grâce au Prix « S » attribué à
Romina Paula en 2007.

Représentant en Europe,
Ligne directe - Judith Martin
www.lignedirecte.net

Le Tandem Paris - Buenos Aires est mis en œuvre, à Paris, par l'Institut
français, la Ville de Buenos Aires,
avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères et européennes, du
Ministère de la Culture et de Communication et la Mairie de Paris.

« Un travail sur le temps et sur le silence » : telle est la proposition de l'Argentine Romina Paula, qui en 2006 fonda à Buenos Aires la compagnie El Silencio. Ce nom en dit long sur sa dernière création, *El tiempo todo entero* (*Tout le temps tout entier*) : un huis clos mettant aux prises quatre personnages qui sont autant de représentations de la douleur. Le premier (Lorenzo, le frère) souhaite quitter le pays, la seconde (Antonia, la sœur) refuse de sortir de la maison, la troisième (Úrsula, la mère) voudrait que sa fille prenne son envol, le quatrième (Maximiliano, un ami) est peut-être l'occasion rêvée pour l'y pousser. Comme dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, dont *El tiempo todo entero* est très librement inspiré, on manque d'air dans ce salon baigné d'une lumière qui jamais ne s'éteint, où le temps semble ne pas passer. Rivée à l'écran de son ordinateur, Antonia a un goût développé pour les histoires macabres. Lorenzo préfère se réfugier dans des lectures qui le transportent au-delà des quatre murs de la maison familiale. Leur mère va et vient, revient toujours. Les personnages se sentent à la fois *d'ici* et *d'ailleurs*. Il faut dire qu'Antonia et son frère sont nés au Mexique, où leur mère s'installa un temps. De l'histoire de l'Argentine, rien n'est explicitement dit, car l'écriture de Romina Paula ouvre des voies, suggère, ne laissant jamais la porte fermée à de multiples lectures. Mais on devine la blessure, en filigrane. Et la douleur jamais ne s'apaise. La clé de la pièce se trouve peut-être dans un autoportrait de Frida Kahlo, cette femme dont la vie et l'œuvre hantent les personnages et qui se représenta, la poitrine transpercée, le cœur arraché, tombé à terre, se vidant de son sang. Car c'est bien cela que la pièce représente : un crève-cœur.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre du Rond-Point
Hélène Ducharne
Carine Mangou
01 44 95 98 47

Romina Paula

Biographie

La Compagnie El silencio est constituée dès le début par Pilar Gamboa, Esteban Bigliardi, Esteban Lamothe et Romina Paula.

Née à Buenos Aires en 1979, Romina Paula est auteur, metteur en scène et actrice. Diplômée de dramaturgie de l'EMAD à Buenos Aires, elle suit parallèlement une formation d'actrice auprès d'Alejandro Catalán, Ricardo Bartís et Pompeyo Audivert. Elle joue au théâtre notamment sous la direction de Daniel Veronese dans *La niña fría*, Michel Dydim dans *El diván* et Mariano Pensotti dans *La Marea*. Au cinéma, elle tourne dans *La punta del diablo* de Marcelo Paván, *Resfriada* de Gonzalo Castro, *El hombre robado* et *Todos mienten* de Matías Piñeiro.

En 2006, elle met en scène son premier texte de théâtre *Algo de ruido hace* avec sa compagnie El Silencio. Très remarqué lors du Festival International de Théâtre de Buenos Aires, ce spectacle tourne ensuite en Argentine, au Brésil et en Espagne. Le texte est publié dans l'anthologie *Dramaturgias* (éditions Entropía). Elle met aussi en scène la pièce *Ciego de Noche*, de Darja Stocker (2007), dans le cadre du Cycle Nouvelle dramaturgie organisé par le Goethe Institut ; *Todos los miedos* de Mariana Chaud (2008) dans le cadre du Cycle *Decálogo - Indagación* sur les Dix Commandements. Par ailleurs, en 2008, elle est boursière du Goethe Institut pour participer à un *workshop* dirigé par Renee Pollesch dans le cadre du festival Berliner Festspiele à Berlin.

Elle est lauréate de plusieurs prix pour ses textes, notamment sa pièce [*chalet*] qui obtient le Prix Germán Rozenmacher pour la nouvelle dramaturgie en 2007. Elle a également publié plusieurs récits et deux romans *¿Vos me querés a mí?* et *Agosto*, finaliste du Prix Página / 12 pour le Nouveau Roman (éditions Entropía, 2009).

Compagnie El Silencio

Biographie

La Compagnie El Silencio se forme à Buenos Aires en 2006 quand ses membres Pilar Gamboa, Esteban Bigliardi, Esteban Lamothe se réunissent pour répéter la pièce de Romina Paula, *Algo de ruido hace*. Ils avaient déjà travaillé ensemble auparavant, dans le cadre des ateliers de jeu d'acteurs d'Alejandro Catalán. Ils répètent *Algo de ruido hace* tout au long de l'année 2006 et créent le spectacle en février 2007 à l'Espacio Callejón. Le spectacle reste à l'affiche pendant deux ans dans la salle de ce théâtre indépendant, jusqu'en décembre 2008. En 2007, la pièce est sélectionnée pour la Programmation Nationale du VI Festival International de Buenos Aires.

En juillet 2008, la Compagnie fait une tournée "Itinerarte" en Espagne (San Sebastián, Santander et Segovia). En septembre de la même année, le spectacle participe au Festival Porto Alegre em Scena, au Brésil, et, en novembre, au Festival de Teatro de la ciudad de Santa Fe.

Les acteurs et la metteur en scène sont nommés pour les Prix Teatro del Mundo pour leur travail respectif dans *Algo de ruido hace* et, en 2007, Romina Paula reçoit le Prix 'S', pour la réalisation d'une nouvelle pièce. En 2008, *Algo de ruido hace* fait partie du programme "Formación de Espectadores" organisé par Ana Durán. En 2009, le groupe commence à répéter une autre pièce écrite par Romina Paula, *El tiempo todo entero*, et Susana Pampín rejoint la compagnie.

En février 2010, la Compagnie El Silencio crée *El tiempo todo entero* à l'Espacio Callejón. Cette pièce est un travail sur *La Ménagerie de verre*, de Tennessee Williams.

Compagnie El Silencio

Entretien Romina Paula

Pourquoi avez-vous décidé d'écrire une nouvelle version de la pièce de Tennessee Williams, *La Ménagerie de verre* ?

Romina Paula : J'ai travaillé sur *La Ménagerie de verre* quand je me suis présentée à l'EMAD (l'école d'art dramatique de Buenos Aires). Depuis, c'est un texte qui me fascine. Je réfléchissais à la mise en scène d'une nouvelle pièce et j'ai repensé à *La Ménagerie de verre*. Mais les droits sont chers, alors j'ai écrit ma propre pièce, qui dialogue avec celle de Tennessee Williams. Elle est et elle n'est pas *La Ménagerie de verre*. Dans *Tout le temps tout entier*, c'est comme si Laura (qui dans ma pièce se prénomme Antonia) prenait la parole, comme si au lieu que tout se passe dans la tête de Tom, cela se passait dans celle de Laura. Je voulais me représenter l'instant exact où le cœur de Laura se brise, au moment où son frère s'en va : une scène qui n'existe pas dans *La Ménagerie de verre*, elle reste implicite. Alors que dans *Tout le temps tout entier*, nous assistons au moment où le cœur d'Antonia se brise. Par ailleurs, *La Ménagerie de verre* est une pièce étrange dans la production de Tennessee Williams. Il paraît que c'est sa pièce la plus autobiographique. Il a lui-même déclaré la chose suivante dans la revue *Paris Review* : « Je crois que *La Ménagerie de verre* est née de l'émotion intense que j'ai ressentie en voyant que ma sœur était en train de perdre la tête ». Je ne veux pas dire par là que j'accorde de l'importance au fait qu'une pièce soit autobiographique ou non, mais il me semble que celle-ci renferme une douleur qui lui confère toute sa puissance. J'ai l'impression que dans d'autres pièces de Tennessee Williams, dont certaines que j'apprécie tout particulièrement, il y a toujours une certaine distance, un certain cynisme, alors que ce n'est pas le cas dans celle-ci. *La Ménagerie de verre* est une pièce pathétique, si l'on considère le pathétique comme ce qui suscite ou manifeste une vive émotion, un sentiment de douleur, de tristesse ou de mélancolie. Et c'est ce qui la rend profondément mélodramatique. Avoir entre les mains un mélodrame, jouer un mélodrame, pour les acteurs et moi c'était captivant.

Pourquoi ce titre : *Tout le temps tout entier* ?

Romina Paula : Cette mise en scène est un travail sur le temps et sur le silence, bien que les personnages parlent beaucoup. Un autre titre possible était *Le Silence énorme*, lui aussi inspiré de Tennessee Williams, de sa pièce *Été et fumées* : le silence entre deux personnes, ce que l'on ne parvient pas à dire. Finalement, la compagnie s'est appelée El Silencio et j'ai intitulé la pièce *Tout le temps tout entier*. Dans cette pièce, la parole est en quelque sorte donnée à la sœur, Antonia. Loin d'être un personnage faible, elle fait de sa phobie un discours, une façon de voir le monde. La grammaire de la pièce est celle de ce personnage, la gestion du temps est aussi la sienne. Elle passe beaucoup de temps toute seule et enfermée. L'emploi du temps d'Antonia ressemble à celui d'une personne oisive. Mais cette oisiveté ne vient pas compenser le temps de travail ; c'est un temps presque réflexif,

un temps personnel. L'action de la pièce se déroule dans ce temps mental, le temps proposé par Antonia, un temps déconnecté de toute productivité. Par ailleurs, la mise en scène, avec sa lumière constante – presque comme celle d'un poulailler –, qui ne s'éteint jamais, donne une sensation d'irréalité : on a l'impression d'un jour ou d'une nuit éternelle, la perception du temps est altérée, on ne sait plus combien de temps est passé, depuis combien de temps nous sommes là en train d'observer ces gens.

Les personnages de la pièce sont argentins mais ils ont vécu au Mexique, le frère et la sœur sont nés au Mexique. Rien n'est explicitement dit, mais on devine une blessure. Que vouliez-vous représenter de l'histoire de l'Argentine ? En quoi ces personnages sont-ils emblématiques d'une histoire nationale ?

Romina Paula : Très peu de choses sont dites à ce sujet dans la pièce. On sait juste que les enfants sont nés au Mexique car leur mère, expliquent-ils, « a vécu un temps là-bas ». Dans une ancienne version de la pièce, j'avais écrit le mot « exil », mais j'ai ensuite préféré l'enlever, j'ai laissé tout ça comme un hors champ, quelque chose qui est là, que l'on peut souligner ou pas, mais qui n'a pas un sens univoque. De nombreux Argentins, des intellectuels notamment, ont dû s'exiler dans les années soixante-dix, et nombre d'entre eux sont partis au Mexique. Beaucoup sont revenus au moment du rétablissement de la démocratie. La pièce dialogue avec cette réalité, mais je n'avais pas envie de l'enfermer dans une référence historique concrète. D'ailleurs, le Mexique est pour ces personnages un endroit mythique, fondateur, un lieu presque forgé par leur imagination, surtout celle des enfants. Au début, Antonia prétend qu'ils sont mexicains, c'est ridicule, ils parlent comme de parfaits Argentins de Buenos Aires. Ils mentionnent ensuite le fait qu'ils sont nés là-bas. Leur identité se confronte à leur autre nationalité, celle d'un pays qu'ils ont à peine connu, qui a nourri leur imagination. Le Mexique occupe un peu la place du père dans *La Ménagerie de verre* : un homme dont on ne sait rien, excepté le fait qu'il est loin et qu'il voyage, on peut donc projeter des tas de choses sur lui. Par ailleurs, la figure de Frida Kahlo est comme une référence pour Antonia, et pour sa mère peut-être aussi, à plus d'un titre.

En quoi Antonia, Lorenzo et leur ami Maximiliano sont-ils représentatifs de la société argentine d'aujourd'hui ?

Romina Paula : Je n'oserais pas dire qu'ils sont représentatifs, je dirais plutôt qu'ils sont possibles, ou reconnaissables. Ils font partie d'une classe moyenne qui travaille, vaguement aisée dans le cas du frère et de la sœur, un peu moins dans le cas de Maximiliano. Tous les trois font preuve d'une sorte d'apathie, d'un manque de combativité. Antonia est certes porteuse d'un discours qui pose des questions, mais elle n'agit pas, sa combativité reste limitée, me semble-t-il. Disons qu'ils sont plutôt représentatifs de la jeunesse de la fin des années quatre-vingt-dix ou du tout début du XXI^e siècle, beaucoup plus que de la jeunesse argentine

d'aujourd'hui. L'Argentine a connu en 2001 une très forte crise économique, de nombreux jeunes ont émigré, en Espagne pour la plupart, pour chercher du travail, des perspectives d'avenir. Lorenzo représente peut-être un peu cette envie de sauver sa peau. Aujourd'hui la plupart de ces jeunes sont de retour, certains cherchent à fuir la crise en Europe, et le panorama politique de l'Argentine actuelle offre quelques notes d'espoir. Les jeunes ne sont plus aussi apathiques que ce que nous avons été dans les années quatre-vingt-dix. Mais gardons-nous tout de même de généraliser, rien n'est jamais aussi tranché.

Des personnages ont vécu à l'étranger, d'autres sont nés à l'étranger ou leur famille est d'origine étrangère, Lorenzo veut s'en aller... S'agit-il là d'une allégorie de l'Argentine ?

Romina Paula : Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une allégorie. C'est une donnée très concrète: l'Argentine est en partie un pays d'immigrés et, un siècle plus tard, les petits-enfants de ces immigrés ont eux-mêmes cherché à émigrer, à faire le trajet du retour, en sorte. Trois générations sont représentées dans la pièce : Ursula parle de son père hongrois qui a immigré après la Première Guerre Mondiale, pour tenter sa chance, comme bien d'autres ; elle-même a dû s'exiler au moment de la dictature, mais elle est revenue ; ses enfants sont nés au Mexique mais ils se sentent argentins, ils ont vécu presque toute leur vie en Argentine ; Lorenzo, enfin, veut émigrer en Europe, ce qui serait une façon de boucler la boucle, de retourner sur le vieux continent. Tous ces mouvements, on a pu massivement les observer en Argentine, à différents moments et pour différentes raisons.

Vous avez créé Tout le temps tout entier dans l'espace Callejón, à Buenos Aires. La scénographie a-t-elle été conçue pour cet espace en particulier ?

Romina Paula : Oui, absolument. Au départ, je voulais que ce soit un cube blanc, j'avais imaginé un espace très soigné, aseptisé, pour mettre en scène un mélodrame. Nous avons fait fabriquer l'armature des parois, il ne manquait plus qu'à les recouvrir de toile blanche. Mais quand j'ai vu cette structure en fer, j'ai trouvé que cela valait le coup de la conserver telle quelle : c'est comme une cage, c'est en parfaite cohérence avec la pièce.

Dans quels circuits vos pièces sont-elles jouées ?

Romina Paula : Dans ce qu'à Buenos Aires on appelle le circuit indépendant. Ce sont des salles où tiennent cent spectateurs tout au plus. Les pièces mises en scène peuvent recevoir une subvention de l'État, mais ce sont de très petites sommes.

Avez-vous été influencée par certains auteurs ou metteurs en scène en particulier ?

Romina Paula : Les metteurs en scène qui m'ont le plus influencée sont Alejandro Catalán et Ricardo Bartís : leur façon de pratiquer le théâtre et de réfléchir constamment sur la pratique théâtrale est pour moi une référence. Un dramaturge à mon sens indispensable est Mauricio Kartun, dont j'ai d'ailleurs été l'élève à l'école d'art dramatique. Et il y a aussi des auteurs-metteurs en scène dont

l'œuvre m'intéresse au plus haut point : Federico León, Beatriz Catani, Daniel Veronese, Mariana Obersztern, Lola Arias, entre autres.

Comment la compagnie El Silencio s'est-elle formée ?

Romina Paula : Au départ, nous nous appelions le Grupo Primos (« Les Cousins »), puis de nouvelles personnes nous ont rejoints, alors nous avons changé de nom. Esteban Lamothe, Esteban Bigliardi, Pilar Gamboa et moi-même – les quatre premiers membres de la compagnie – nous étions connus dans le cours de théâtre d'Alejandro Catalán. Nous sommes devenus très amis, c'était il y a dix ans. Puis nous avons commencé à travailler ensemble. Bref, nous sommes liés par une amitié qui s'est forgée autour du théâtre. Et Susana Pampín s'est jointe à nous pour jouer dans *Tout le temps tout entier*.

Vous avez également écrit deux romans. Quelle différence faites-vous entre l'écriture théâtrale et celle d'un roman ?

Romina Paula : Quand j'écris une pièce, je le fais pour la scène, j'ai un rapport plus pratique à l'écriture théâtrale : généralement, j'écris une pièce parce que je vais la mettre en scène. L'écriture d'un roman est plus individuelle, il n'y a pas de date butoir, je me sens plus libre, mais je tarde aussi beaucoup plus... Jusqu'à présent, j'ai écrit au rythme d'environ une pièce tous les deux ans et un roman tous les quatre ans.

**Propos recueillis et traduits
par Christilla Vasserot**



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / *Le vrai spectacle*

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / *...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / *Onzième*

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / *Gólgota picnic*

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / *Can We Talk About This?***

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / *Si, Viaggiare*

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / *The Cradle of Humankind*

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller
the fault lines

La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux

Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET
Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création
Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas
Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux
Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »
Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création
Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company
Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day / 18 décembre
RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli
Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles
Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas
Polyphonies de Durango
Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg
Olga Neuwirth / Johannes Brahms
Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera
Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth
Kloing!
Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits
Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin
Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz
Hilda Paredes
Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes
Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales
Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher
Olga Neuwirth
Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoinés)
Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan
North East by South West
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale
Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean
Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition